

[75r., 153.tif] aimable et gaye, elle trouve Christine affreuse et avec raison. En retournant au logis, point de caresses. Elle me dit qu'elle est bonne et naturelle, puis assisté a son souper. Les deux enfans. Elle me lut de ses lettres a son mari, qui sont bien tendres, quoique la friponne ne trouve aucun gout aux caresses du mariage. Je la quittois triste, apercevant une lettre de C.[allenberg] parmi celles qu'elle jettoit la.

Tres beau tems.

h̄ 16. May. St Jean Nepomucene. Je ne sortis pas le matin. Donné au tailleur le drap flammé, Me d'A.[uersperg] me demanda le marchand avec le Nanquin. Le jeune Schell de retour de Bude, ou il a été deux ans, se presenta. Son vieux pere, mon Collegue il y a 26. ans vint plus tard, et me parla d'une brochure contre le Cadastre, qu'a écrit le G.[ener]al Stubenberg, et qui doit être arrivée Jeudi passé. Ce General dit beaucoup de bien de moi. Diné chez le grand Chambelan avec le Pce de Paar, Sickingen, Edling, Mes de Buquoy, de Fekete, de Los Rios. Me de B.[uquoy] demanda quand j'allois a Goldegg. De retour chez moi le jeune Cte Wrba de retour de sa commission de Nagybanja vint me rendre compte de ses faits et gestes, il pretend que le bureau de comptabilité des mines est dans l'erreur sur l'affaire des Kies Schliche de Mischbanja, que le Buchhalter Stutz commande en tout, que l'Inspecteur Gerliczi est un pauvre homme, que si les proprietaires doivent payer la fonte, il ne tournera plus